

L'organisation du temps scolaire en Europe

Visioconférence organisée le 08 avril 2009 par les partenaires du
Projet *Europe, Éducation, École* - <http://www.coin-philo.net/eee.lyceededemain.php>

Les lycéens français ont beaucoup d'heures de classe par semaine, mais entrecoupées de longues vacances¹. Dans le cadre des réflexions sur la réforme du lycée, le Rectorat et le lycée JP. Vernant avaient organisé, le 18 avril, une conférence sur l'organisation du temps scolaire en Europe. Une occasion d'examiner de plus près les différentes pratiques dans d'autres pays grâce à des témoignages en direct et par visioconférence. Voici donc un aperçu des témoignages de cette conférence :

Finlande

- Le lycée peut se faire en 2, 3 ou 4 années, mais il n'y a pas de redoublements. Programmés sur 38 semaines de classe², les cours durent 45 minutes³. Les livres scolaires sont achetés par les familles, mais la cantine est gratuite⁴. **Il n'y a pas de classe permanente.** Les élèves choisissent 6 à 8 matières par période de 7 semaines, période qui s'articule elle-même en 6 semaines de cours (**sans contrôle écrit** !) et une semaine d'évaluation. L'arrivée à l'université est plus facile puisque les élèves ont déjà été rodés à un système de choix. Inversement, la transition entre l'âge collège et l'âge lycée est plus délicate à gérer. Les élèves sont aidés en cela par des conseillers. Ce fonctionnement est en place **depuis 20 ans.**

Allemagne

- C'est **Gabriela Ebeling, professeur inter**, qui est intervenue en direct du lycée pour nous expliquer l'organisation du lycée dans le **Bade-Württemberg**, après avoir rappelé que, décentralisation oblige, chaque Land (région) s'organise de façon autonome. Dans le Land de Gabriela, 2/3 du programme est défini par le Land et 1/3 par l'établissement lui-même. Les professeurs font des propositions qui doivent s'inscrire dans le cadre du projet d'établissement. Les élèves ont beaucoup de choix, et les activités peuvent déborder sur le temps des vacances. Confiance en soi, autonomie font partie des valeurs que l'élève doit développer au cours de sa scolarité. Enfin, comme partout en Allemagne, les responsables d'établissement doivent assurer un nombre minimal d'heures de cours.
- Ingrid Lehre a complété par son expérience du Land de **Hamburg**. Comme en Finlande, il n'y a plus de redoublement. Les heures ainsi économisées ont été laissées à l'établissement pour développer le soutien aux élèves en difficulté. De même, l'autonomie est une valeur importante pour

¹ **En France**, un élève de 15 ans reçoit en moyenne **1147 heures de cours par an**. La moyenne européenne est de 965 heures. Seuls, les Grecs nous dépassent avec 1307 heures par an. Source :

<http://www.education.gouv.fr/pid20986/comparaison.html>

² Par comparaison, le lycéen français a 31 semaines de classe sans compter les semaines du bac.

³ Le cours est de 55 minutes en France. De l'avis des élèves Inter qui ont l'expérience des « heures » de 55 minutes et de 45 minutes, ces 10 minutes d'écart font une grosse différence sur le ressenti personnel.

⁴ J'ai personnellement apprécié ce détail car il relève d'une différence culturelle. Même si le budget livres est moins élevé que celui de la cantine, on observa qu'en France, l'égalité des chances porte sur l'académique (les livres). L'aspect matériel (restauration) est renvoyé à la sphère privée.

l'enseignement de ce Land. Comme dans le Bade-Württemberg, projets et ateliers jouent un rôle important. Les ateliers ne sont pas forcément dirigés par des professeurs mais aussi par des professionnels extérieurs, des élèves, des parents bénévoles. Les projets font partie du curriculum de l'école (le tiers du temps), les ateliers se passent en dehors des cours.

Slovaquie

- Il y a entre 30 et 32 « heures » de cours par semaine, chaque « heure » durant 45 minutes. Sports, musique et langues vivantes tiennent une place importante. Le lycée propose des ateliers de théâtre et de danse. Depuis la publication des résultats PISA⁵, l'enseignement vise à développer l'autonomie des élèves, et il s'oriente vers plus de compétences et moins de connaissances.

États-Unis

- Bien sûr, ce n'est pas l'Europe, mais nous avons voulu profiter de la double expérience de **Tarek Austin**, ancien élève Inter (OIB 2008) au lycée JP. Vernant et maintenant à **Harvard**. Comme l'emploi du temps est plus léger qu'en France, le système américain utilise davantage le temps hors classe du professeur: activités extra-scolaires, heures de permanence où les élèves peuvent venir interroger ou discuter librement avec le professeur, communication électronique par mail direct ou par site web (mise en ligne de cours). Une des conséquences est que la relation professeur/élève est plus directe aux Etats-Unis. Le système français est encore trop basé sur les capacités de mémorisation et de raisonnement, pas suffisamment sur les capacités de développement personnel.

Angleterre

- Et cette fois, c'est **Marion Durand**, ancienne élève Inter (OIB 2007) et maintenant à **Cambridge** qui est intervenue. Pour elle, les élèves sont trop nombreux dans la classe française. À Cambridge, le professeur est devant 5 ou 6 élèves. En transposant l'expérience, elle estime qu'une heure de langue vivante avec un effectif réduit de 15 élèves serait bien plus efficace que les mêmes deux heures avec 30 élèves. Par ailleurs, les activités extra-scolaires permettent d'appliquer ce que l'élève apprend en classe et de là conduit à l'épanouissement. L'école française, très directive, n'autorise pas suffisamment les élèves à travailler par eux-mêmes.

En conclusion

On s'est donc pris à rêver d'un lycée qui cumulerait tous les avantages de tous les pays. Y compris ceux du lycée français dont il ne faut pas oublier les vertus : grande rigueur, exigence, culture générale. Le lycéen français présente **11 matières au bac général**, contre en moyenne 4 ou 5 dans les autres pays. La formation française est de grande valeur. Nos élèves et nos familles ne s'y trompent pas en choisissant une formation en section internationale. Ils recherchent à la fois la qualité de l'école française et l'épanouissement proposé par les formations étrangères, au travers de l'enseignement et des nombreuses activités extra-scolaires proposées par les SIS.

⁵ PISA est une enquête menée tous les trois ans auprès de jeunes de 15 ans dans les 30 pays de l'OCDE et dans des pays partenaires. Elle évalue l'acquisition de savoirs et savoir-faire essentiels à la vie quotidienne au terme de la scolarité obligatoire.